

Par Luc Proulx

Arts et culture

À la maison Chénier-Sauvé

Le vrai jazz manouche des Imposteures

LUC
PROULX

Avec leur allure de gangsters en habits noirs, affublées de chapeaux Stetson à la Capone et présentées sous le vocable les Imposteures, on aurait pu croire que les quatre filles qui venaient nous jouer du jazz manouche, à la maison Chénier-Sauvé, à Saint-Eustache, faisaient dans la frime.

Mais sachez qu'il n'a fallu qu'une seule pièce de cette musique hautement complexe requérant une grande virtuosité pour que l'on accorde toute la crédibilité voulue à ces musiciennes qui ont définitivement conquis un corpus jusque-là strictement réservé aux mâles.

Il faut savoir que dans manouche, il y a le mot gitan *mnouch* (homme) et que cette musique popularisée par le grand Django Reinhardt ne se nourrit presque exclusivement que de chromosomes Y. Qui plus est, rarement la guitare ne se révèle avec autant de splendeur sous les doigts d'une femme comme il en est le cas avec la virtuose du médiateur Christine Tassan, soliste et directrice musicale de l'ensemble qui se complète de Guylaine Coderre à l'accordéon, Lise-Anne Ross à la guitare accompagnement et Sonia Racine à la basse. Ajoutons que toutes les quatre chantent et que, là non plus, il n'y a pas de frime: elles ont véritablement de fort jolies voix.

Les filles interprètent exclusivement des pièces jazzy de manouche swing, ce style énergique qui encore récemment perçait



(Photo Yves Déry)

Les Imposteures, nommément Sonia Racine à la basse, Lise-Anne Ross à la guitare accompagnement, la directrice artistique et guitare soliste Christine Tassan, ainsi que Guylaine Coderre à l'accordéon.

l'écran des Oscars avec *Les triplettes de Belleville*, une musique dont la fougue des envolées mélodiques n'écarte nullement la subtilité des accords complexes, avec des rythmes saccadés qui arrivent à captiver jusqu'à l'hypnose. Si imposture il y a en fait, c'est vis-à-vis le machisme ambiant du genre, parce qu'ils sont rares les musiciens qui arrivent à interpréter ce style musical, alors imaginez quatre filles...

C'est donc un ensemble jazz très étoffé et

particulièrement impressionnant à la guitare que nous avons écouté avec ravissement et applaudi avec ferveur, un groupe que nous recommandons sans réserve à quiconque aime la musique, sans nécessairement préférer le jazz. Non seulement les filles savent-elles repiquer les classiques du genre et les rendre parfaitement, mais elles arrivent aussi à imposer des écarts de style et des formes d'expression qui les singularisent bellement.

Bref, les Imposteures sont des vraies.